

Gagea lutea

Gagea lutea (L.) Ker-Gawl., *Bot. Mag.*, 30 : tab. 1200 (1809)

Gagée jaune

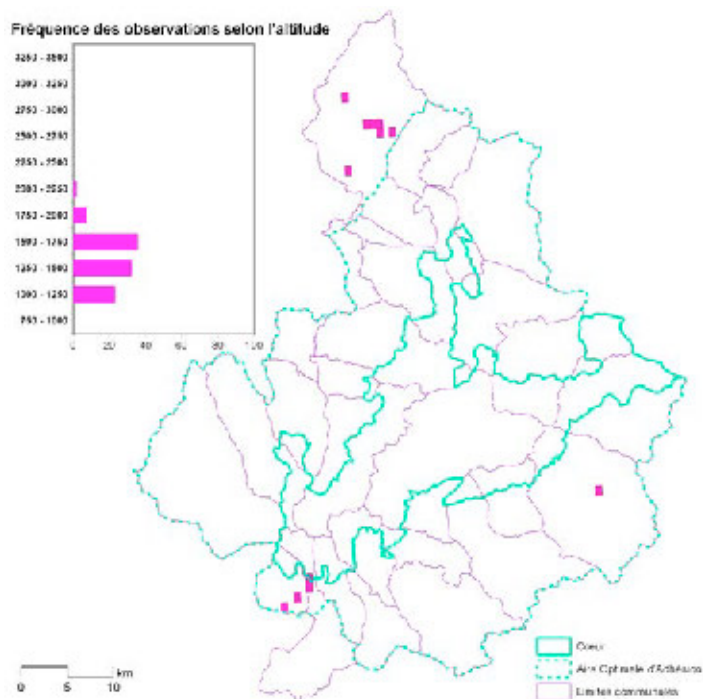
Cipollaccio stellato

Liliaceae

Géophyte

Eurasiatique

Protection nationale, annexe I - LRN, tome II - LRRR : préoccupation mineure



© Parc national de la Vanoise - Christian Balais

Éléments descriptifs

Printanière, cette gagée éclaire les prairies encore sèches de ses étoiles jaunes à six branches (les tépales), solitaires ou groupées jusqu'à cinq. Elle peut atteindre 10 à 25 cm de haut, alors que *Gagea villosa*, qui doit son nom à ses pédicelles pubescents, ne dépasse pas les 15 cm. Sa feuille basale unique, d'un vert glauque, plane, aux bords un peu enroulés et resserrée au sommet en capuchon la différencie de *Gagea fragifera*, autre gagée présente en Vanoise. Cette dernière, aux fleurs d'un jaune plus vif, possède des feuilles étroitement linéaires, demi-cylindriques et creuses.

Écologie et habitats

Hôte de l'étage montagnard en Vanoise, la Gagée jaune recherche, de préférence sur sols calcaires, les prairies grasses et fraîches, fréquentant volontiers les abords de chalet et les zones de repos des animaux où elle trouve une terre riche en azote. Nous la trouvons également en lisières de forêt. De floraison précoce, elle devance ou côtoie la Primevère officinale et les pissenlits, se mêlant parfois aux soldanelles et crocus.

Distribution

Cette espèce est présente dans la plus grande partie de l'Europe, de l'Espagne à la Finlande. On la trouve également en Turquie, Asie occidentale et jusqu'en Sibérie. Elle est largement répartie sur le territoire français, mais toujours en populations assez réduites. En Vanoise, elle demeure assez peu fréquente, mais cette espèce discrète, proche des milieux forestiers, est sans doute sous prospectée. C'est en Tarentaise, dans la vallée

des Chapieux à Bourg-Saint-Maurice que sont actuellement connues les plus importantes populations du massif.

Menaces et préservation

La fermeture des milieux, avec notamment la disparition de zones de lisières, ainsi que la régression de zones pâturées est certainement un facteur qui peut expliquer sa régression sur un plan général. Nous manquons d'informations historiques pour évaluer l'évolution des populations en Vanoise. Des prospections spécifiques, au printemps, sont souhaitables pour mieux connaître localement les effectifs de cette gagée.